Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Campagne 2009

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

SESSION 2009

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
ÉPREUVE DE FRANÇAIS

- *L'usage de la calculatrice est interdit ;*
- *Dictionnaire non autorisé.*

CRDP de l'académie de Montpellier

Coefficient: 3

Durée: 2h30

TEXTE 1

L'histoire se passe au XVII° siècle à Bruges (Belgique). Meaume est un jeune apprenti-graveur.

En 1639, Jacob Veet Jakobsz, orfèvre[1] dans la cité de Bruges, fut nommé juge électif pour l'année. Il avait une fille qui était étrange et belle. Elle était blonde, très blanche, longue, légèrement voûtée, la taille fine, les mains fines, la gorge lourde, très silencieuse. Le jeune graveur Meaume la vit lors de la procession de la fête des orfèvres. Il avait vingt et un ans. Il avait achevé son apprentissage chez Rhuys le Réformé à Toulouse. Meaume arriva de Lunéville en compagnie d'Errard le Neveu qui le quitta ensuite pour se rendre à Mayence.

Sa beauté le laissa désert.[2]

Sa longue apparence l'attira.

Aussi la suivit-il sans qu'il s'en rendît compte.

Elle, elle s'en rendit compte. Meaume surprit le regard qu'elle portait sur lui. Ce regard sur lui, toute sa vie, vécut en lui. Sur-le-champ il demanda au maître chez qui il travaillait s'il voulait bien le nommer[3] auprès d'elle. Son maître, qui était célèbre (c'était Jean Heemkers), accepta de le secourir sans lui poser la moindre question. Ils allèrent la saluer. Elle leva ses paupières. En s'inclinant, elle répondit à leur salut. Mais pas un mot entre eux. Seuls leurs noms furent échangés. Dès cet instant il l'épia partout dans la cité franche. Il fut présent à toutes les messes où elle se rendait. Il s'introduisit dans les cérémonies municipales sous des prétextes divers. Il se rendit à tous les marchés. Il participa à toutes les danses collectives et à toutes les réjouissances que la juridiction de Bruges organisait.

Elle, elle cherchait sa silhouette. Elle le voyait se dissimuler derrière les parapets des ponts au-dessus des canaux. Derrière la margelle de pierre des fontaines sur les places. Elle le voyait mêler son ombre à l'ombre noire des porches et à celle plus étroite et plus jaune que projettent derrière elles les colonnes des églises. Chaque fois sa présence entraperçue l'emplissait de bonheur. Elle baissait immédiatement les paupières dès qu'elle rencontrait ses yeux. Parfois elle était étrange et se tenait toute voûtée, toute pâle, introuvable, dans des recoins, même quand elle se trouvait en plein jour.

Il gagna[4] la servante. Ou ce fut au contraire la servante qui vint à lui. Ce point est important mais on l'ignore. Reste qu'ils se rencontrèrent enfin tête à tête.

Ce fut dans une minuscule chapelle latérale. Dans un angle glacé. A l'intérieur du grand hôpital de Bruges. Il fait très froid. Ils sont engloutis dans la pénombre brune du mur de soutènement. La servante fait le guet. L'apprenti graveur ne trouve pas des mots à dire à la fille du juge électif. Alors il touche avec ses doigts timidement son bras. Elle glisse sa main dans ses mains. Elle donne sa main toute fraîche à ses mains. C'est tout. Il serre sa main. Leurs mains deviennent chaudes, puis brûlantes. Ils ne parlent pas. Elle tient sa tête penchée. Puis elle le regarde directement, dans les yeux. Elle ouvre ses grands yeux en le dévisageant. Ils se touchent dans ce regard. Elle lui sourit. Ils se quittent.

Pascal Quignard, *Terrasse à Rome*, Edition Gallimard,2000.

---

[1] artisan bijoutier qui travaille l'or

[2] profondément bouleversé, anéanti

[3] recommander

[4] il obtint la complicité de la servante

CRDP de l'académie de Montpellier

TEXTE 2

L'histoire d'amour universelle raconte toujours le même événement : la naissance du sentiment amoureux. Cette délicieuse émotion qui pousse à sortir de soi, à s'arracher de son monde pour partir à la recherche de l'objet parfait, donc idéal. Cette émotion nous conduit à tenter l'aventure : « Par hasard, elle était là, ce soir, prête à la rencontre dès le premier regard. »

Alors se déroule l'histoire d'amour, toujours la même, celle qui organise les séquences du scénario : la rencontre, l'émotion par le regard, la danse interactionnelle des premières paroles et des tout premiers gestes. Le jeu de l'approche et de la séduction, de la synchronisation des désirs et de la suggestion des engagements. L'émoi infiltre de sensualité le moindre geste, la moindre parole, le plus petit mouvement d'étoffe ou de chevelure, l'infime tremblement de la voix ou clignement des yeux. Transfiguration du banal, la moindre stimulation devient sensuelle.

Boris Cyrulnik, *Sous le signe du lien*, édition Hachette Littératures, 1989.

CRDP de l'académie de Montpellier

COMPÉTENCES DE LECTURE (10 points)

Question 1:

Ce texte évoque une scène de rencontre. Comment le narrateur montre-t-il au début du texte (l.1à 10) la fascination que ressent le jeune homme pour la jeune fille ? Vous relèverez au moins trois procédés différents. (3 points)

Question 2 :

Le sentiment amoureux est partagé par les deux personnages. Par quels moyens stylistiques : champs lexicaux, jeux des pronoms, forme des phrases, valeur des temps... l'auteur met-il en scène la réciprocité de ce coup de foudre dans les attitudes et les émotions ? (4 points)

Question 3:

En quoi le texte 1 illustre-t-il la définition de la naissance du sentiment amoureux décrit par Boris Cyrulnik ?
Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la construction du texte et sur le relevé d'expressions permettant ce rapprochement. (3 points)

COMPÉTENCES D'ECRITURE (10 points)

Sur un forum de discussion, vous répondez à un internaute qui vante les mérites des rencontres virtuelles.
En désaccord avec son point de vue, vous développez votre argumentation sur les limites de ces échanges à distance et sur l'importance des « vraies rencontres ».

NB. Afin de respecter les règles de confidentialité, votre texte ne révélera ni votre identité, ni le lieu où il est écrit.

CRDP de l'académie de Montpellier